



Luana Menoud-Baldi
Mitglied der Verbandsleitung, Ressort Marketing

Membre de la direction de l'ASM, dicastère Marketing

Membro della direzione dell'ABS, Dipartimento Marketing

Kohärenz

Cohérence

Coerenza

In letzter Zeit denke ich oft über die Aspekte der Kohärenz nach, über die menschliche Seite und die funktionale. Ich möchte ganz klar nicht auf die strikt humanistische Betrachtung eingehen, erlaube mir aber einige Gedanken über die, wie ich sie nennen möchte, «funktionale Kohärenz».

In der Tat haben mich verschiedene Umstände um unsere Aktivitäten im Dienste der Blasmusik dazu gebracht, über die Kohärenz in der Beziehung zwischen unserer Blasmusikwelt und dem Rest der Welt nachzudenken. Manchmal scheint mir, unser Wirken sei gegen die Mauern machtlos, die es zu bremsen scheinen, statt unser Handeln und unsere Stellung innerhalb der Schweizer Kulturszene zu stärken.

Der SBV war einer jener kulturellen Vereine, die die «No-Billag»-Initiative mit Vehemenz bekämpft haben. Diese Unterstützung ist nach meiner Meinung durch die traditionellen Medien noch zu wenig gewürdigt worden. Natürlich hat es Fortschritte gegeben, und in der Ära PR 2.0 muss eine neue Form der Kommunikation Anwendung finden, aber die Medienwelt darf nicht vergessen, dass die Schweizer Blasmusik über 60 000 Musikanten ausmacht, und das sind auch Leser oder Zuhörer. Wie kann es sich zum Beispiel ein wichtiges Blatt leisten, nicht einmal auf unsere Anfrage um Publikation eines Artikels zum Prix Musique zu antworten? Radio und Fernsehen – auch lokale Sender – können bestimmt ihre Präsenz erhöhen. Wir müssen weiterhin aktiv bleiben, aber zu oft werden unsere Mitteilungen trotz mehrfachem Insistieren nur sehr am Rande erwähnt oder sogar ganz übergangen. Dann sage ich mir: Wo ist die Kohärenz

Ces derniers temps, j'ai souvent été amenée à réfléchir sur les aspects de la «cohérence», tant au niveau humain que «fonctionnel». En faisant clairement abstraction du contexte purement humain, je voudrais ici apporter quelques réflexions sur ce que j'appelle la «cohérence fonctionnelle».

En fait, différentes vicissitudes dans le cadre de notre activité en faveur de la musique à vent m'incitent à réfléchir au rapport de cohérence établi ou non entre notre monde et le reste de la société civile et culturelle. Et il me semble parfois que notre activité est impuissante face à certains remparts qui, au lieu de renforcer notre travail et notre positionnement sur la scène culturelle suisse, semblent les entraver.

L'ASM a été l'une des associations culturelles qui ont combattu avec force l'initiative «No Billag». A mon avis, ce soutien n'a pas encore fait l'objet d'un vrai retour d'ascenseur par les médias. Il est clair que des progrès ont été accomplis et qu'à l'époque du PR 2.0, un autre type de communication doit être utilisé, mais l'univers des médias ne doit pas oublier que le monde suisse de la musique à vent compte plus de 60 000 musiciens qui sont autant de lecteurs ou d'auditeurs. Comment pouvons-nous accepter, par exemple, qu'un grand journal ne prenne même pas la peine de répondre lorsque nous lui demandons de publier un article sur le Prix Musique? De même, radio et télévision (chaînes locales comprises) peuvent sûrement intensifier encore leur présence. Nous devons certes continuer à être actifs, mais trop souvent, nos communications sont abordées de manière très marginale, seulement après de multiples demandes, ou ne sont pas considérées dans

Mi trovo spesso, in questi ultimi tempi, a riflettere sugli aspetti della «coerenza», sia essa a livello umano che, diremmo, funzionale. Facendo chiaramente astrazione dall'entrare in merito da quella prettamente umana, mi permetto alcune riflessioni su quella che vorrei chiamare «coerenza funzionale».

In effetti, differenti vicissitudini nell'ambito della nostra attività in favore della musica bandistica mi incitano a riflettere sulla relazione di coerenza che si è o non è instaurata fra il nostro mondo e il resto del mondo civile e culturale. Alcune volte mi pare che la nostra attività sia impotente verso alcuni baluardi che invece di rafforzare il nostro operato e il nostro posizionamento sulla scena culturale svizzera sembrano frenarlo.

L'ABS è stata una delle associazioni culturali che ha combattuto con veemenza l'iniziativa «No Billag». Questo sostegno è, secondo me, non ancora ampiamente ripagato dai media tradizionali. Chiaramente dei passi avanti sono stati fatti e nell'era delle PR 2.0 un altro tipo di comunicazione dev'essere utilizzata, ma il mondo dei media non deve dimenticare che il mondo bandistico svizzero pesa più di 60 000 musicanti-lettori o ascoltatori. Come può permettersi per esempio una grande testata giornalistica di nemmeno rispondere quando chiediamo di pubblicare un articolo concernente il Prix Musique? E radio e televisione (anche locali) possono sicuramente aumentare la loro presenza. Noi dobbiamo continuare ad essere attivi, ma troppe volte le nostre comunicazioni sono riprese in modo molto marginale, dopo molteplici sollecitazioni oppure non

in der «konkreten Unterstützung» dieser Art Kultur?

Wir lancieren zurzeit ein grosses nationales Projekt, «Die vier Jahreszeiten des tiefen Blechs», wo wir nicht nur wirklich interessante und innovative Aktivitäten planen, sondern auch für den Verband nicht unwesentliche finanzielle und operative Risiken eingehen. Auf der Suche nach Sponsoren sehen wir uns vor den Kopf gestossen durch Parameter und Akzeptanzkriterien bei Bankinstituten, Stiftungen und Privatinstitutionen. Unser Projekt wird zwar als sehr interessant beurteilt, dann aber entspricht es nicht den Richtlinien für den «Kulturbereich». Da frage ich mich, wo die Kohärenz der Finanzakteure ist, die doch bei jeder Gelegenheit die Qualität und die Notwendigkeit der Schweizer Blasmusik rühmen. Die Verbandsleitung des SBV handelt kohärent, indem sie konkreten Förderprojekten die Erfahrung und musikalische Kompetenz international bekannter Künstler zur Seite stellt, sich dann aber mit der fehlenden «konkreten Unterstützung» der Finanzwelt und der Institutionen konfrontiert sieht.

Letztes Beispiel auf meiner Suche nach Kohärenz sei die Umsetzung der Richtlinien für Jugend und Musik. Die internen Parameter des SBV für die Teilnahme an diesem wichtigen Projekt sind klar und haben zum Ziel, dass jeder Musikverein in seinen Reihen eine/einen J+M-Leiter/in hat. Auf der einen Seite scheinen die Daten rar zu sein, und auf der anderen erhalten wir nur wenig Anfragen; auf der einen Seite besteht ein Anforderungsprofil, und auf der anderen Seite wird gefordert, dass die Kurse anders organisiert werden müssten. An der Novembersitzung der Verbandsleitung wurde lange über dieses Thema diskutiert, und es ergab sich klar, dass wir über einen «kohärenten Weg» nachzudenken haben zwischen dem, was unsere Musikanten brauchen, und dem, was uns das Programm vorschreibt.

Ich betrachte es als wichtig, dass wir eine Formel finden können, aus der eine gewinnbringende, effektive Kohärenzbeziehung für, durch und mit unserer Schweizer Blasmusik entstehen kann. Wir kämpfen täglich dafür, dass diese Kunst, die uns begeistert und verbindet, Raum und eine Stimme erhält. Vieles ist schon getan, aber der Weg zu einer greifbaren Kohärenz für unsere Blasmusikwelt ist noch weit. Es liegt an uns, die Stärke unserer Welt mit Mut und Kohärenz aufzuzeigen! ■

toute leur étendue. Je me demande alors où se trouve la cohérence dans le «soutien concret» de ce type de culture?

Nous sommes en train de lancer le projet national «Les quatre saisons des cuivres graves», proposant dans ce cadre non seulement des activités aussi intéressantes qu'innovantes, mais également un défi opérationnel et financier important pour l'ASM. La recherche de soutien financier nous place face aux paramètres et critères d'acceptation de diverses institutions bancaires, fondations et institutions privées. Et en réalité, bien que notre projet soit considéré comme «très intéressant», il ne satisfait pas aux critères des directives du «secteur culturel». Je me demande donc quelle est la cohérence des acteurs financiers qui vantent tant et plus la qualité et la nécessité de ce monde de la musique à vent... Alors que la direction de l'ASM répond à la nécessité de soutenir des projets concrets à l'échelle nationale en faisant appel à l'expérience et aux compétences musicales d'artistes de renommée internationale, elle se heurte au manque de «soutien concret» du monde financier et institutionnel.

La mise en œuvre du projet «Jeunesse et Musique» constituera mon dernier exemple de recherche de cohérence. Les paramètres internes de l'ASM pour accéder à cet important projet sont bien définis et nous demandons à nos sociétés de musique de compter chacune dans leurs rangs un(e) moniteur(trice) J+M. D'une part, les dates semblent peu nombreuses et, d'autre part, nous ne recevons que peu de demandes. D'un côté, il faut un niveau de compétence, alors que de l'autre émerge l'idée que les cours doivent être organisés différemment. Lors de la réunion de novembre de la direction de l'ASM, cette dernière a mené une longue discussion à ce sujet et il est apparu clairement que nous devons réfléchir à une «ligne de cohérence» entre les besoins de nos musiciens et la manière dont le programme est défini.

J'estime important de trouver la formule permettant de créer et d'établir une relation de cohérence efficace et gagnante pour, avec et à travers le monde de la musique à vent en Suisse. Chaque jour, nous luttons pour donner voix et espace à cet art qui nous lie et nous fascine. Beaucoup a déjà été fait, mais le chemin vers une «cohérence tangible» pour notre monde musical est encore long. A nous de montrer la force de notre monde, avec courage et cohérence! ■

vengono considerate del tutto. Allora mi dico, dov'è la coerenza nel «sostegno concreto» a questo nostro tipo di cultura?

Stiamo lanciando un grosso progetto nazionale, «Le quattro stagioni degli ottoni gravi», proponendo non solo attività veramente interessanti e innovative ma pure una sfida operativa e finanziaria non indifferente per l'Associazione. Cercando attivamente dei sostegni finanziari, ci imbattiamo nei parametri e nei criteri di «accettazione» di vari istituti bancari, fondazioni e istituti privati. In effetti, benché il nostro progetto sia ritenuto «molto interessante», non rientra nelle linee direttive del «settore culturale». E allora mi chiedo: dov'è la coerenza degli attori finanziari che tanto decantano la bontà e la necessità di questo mondo bandistico svizzero? Da un lato la direzione dell'ABS è coerente con la necessità di fornire un supporto con dei progetti concreti a scala nazionale utilizzando l'esperienza e la competenza musicale di artisti conosciuti internazionalmente, e dall'altro si scontra con il mancato «concreto sostegno» del mondo finanziario e istituzionale.

Ultimo esempio di ricerca di coerenza può essere l'attuazione delle misure di Gioventù e Musica. I parametri interni dell'ABS per accedere a questo importante progetto sono ben definiti e chiediamo alle nostre società di musica di avere ciascuna un/a monitore-trice G+M. Da un lato le date sembrano poche, e dall'altro non riceviamo domande; da un lato vi è un livello di competenza richiesta, e dall'altro l'idea che i corsi dovrebbero essere organizzati diversamente. Nella riunione di novembre della direzione si è discusso a lungo su questo tema ed è chiaramente emerso che bisogna riflettere «ad una linea di coerenza» fra quello che i nostri musicisti hanno bisogno e come il programma è impostato.

Reputo importante riuscire a scoprire una formula vincente per creare e stabilire una relazione di coerenza effettiva e vincente per, con e attraverso questo nostro mondo bandistico svizzero. Ogni giorno lottiamo per dare voce e spazio a quest'arte che ci lega e ci affascina. Molto è già stato fatto, ma la strada per una «coerenza tangibile» verso il nostro mondo bandistico è ancora lunga. Spetta a noi mostrare la forza di questo mondo con coraggio e coerenza! ■